



Faciliter le vivre ensemble

Faciliter le vivre ensemble, entre populations autochtones et nouvelles populations, c'est essayer de construire un « nous » polyculturel.

Les questions sous-jacentes sont toujours les mêmes : **comment concilier les nouveaux migrants et la culture propre au territoire ; comment mobiliser la population locale et s'ouvrir aux autres pour faciliter l'intégration ?**

Trop souvent face à la diversité culturelle et aux différences entre les mentalités, c'est le sentiment de méfiance et de peur de l'autre qui prévaut.

S'ajoutent les conflits d'usage, les décalages entre l'imaginaire lié au monde rural et la réalité, l'éloignement des services et le problème du foncier. Alors la cohabitation devient vite difficile.

Les participants à l'atelier et les témoignages présentés ont permis d'identifier **l'ouverture aux autres et la création de liens sociaux comme les éléments clé de la société polyculturelle.**

Pour faciliter l'ouverture des mentalités, la parole humaine reste l'outil de sensibilisation le plus efficace. Il permet d'anticiper les conflits et d'identifier les situations potentiellement conflictuelles.

Pour tisser un lien social durable, les associations sont un vecteur efficace pour intégrer les nouveaux arrivants et créer de la convivialité. (Association Intégration Kreiz Breizh, par exemple).

Dans le concept polyculturel, **l'implication forte des habitants est essentielle.** Pour l'encourager l'utilisation de la démocratie participative est efficace. Les réunions collectives et les groupes de travail agissent comme des éléments fédérateurs qui facilitent la cohésion des groupes.

Dans ce contexte, le soutien des institutions et collectivités locales est clairement un avantage.

Mais pour les participants, **l'entretien de la mixité culturelle** doit aller de pair avec la conservation de l'historique local pour intégrer de nouvelles cultures, et développer un sentiment d'appartenance et de fierté. L'évaluation des actions est donc essentielle pour s'assurer que les actions engagées permettent d'atteindre les objectifs définis.

De toute évidence l'intégration doit se penser sur le long terme avec un travail en profondeur auprès des migrants et des acteurs locaux. Le « nous » polyculturel ne s'obtient qu'à ce prix !

Parfois un médiateur socioculturel de même origine que certains nouveaux arrivants, parlant la même langue, facilite le ralliement des nouveaux arrivants à la communauté existante.



De nombreux éléments de convivialité participent à la réussite de l'intégration, par exemple :

- les « randofermes » (Saffré), journées portes ouvertes des fermes afin de faire se rencontrer population locale et nouveaux résidents ;
- un point d'accueil, un espace de rencontre, d'échange et de partage de connaissance ;
- les mouvements associatifs et bénévoles sont autant d'opportunités de créer du lien social ;
- Les cours de langues, les échanges de recettes de cuisine et les vidéos sont des occasions de contact et de lien. (association WIMA et centre social de Jaligny).

L'échelle communale est la plus pertinente car l'insertion sociale se fait tout d'abord au sein d'une commune : le nouvel arrivant est un voisin, pas seulement un porteur de projet.

En résumé, ce sont les individus qui font le territoire et sa richesse, et ce sont eux qui doivent s'accepter mutuellement. C'est vers cet objectif que les actions d'intégration doivent s'orienter.

Les discussions et les débats de l'atelier se sont appuyés sur les témoignages suivants:

- Le film « chronique d'une mutation » sur le pays des Portes de Gascogne comme support de questionnement, de sensibilisation
- La médiation culturelle par des ateliers « cuisine » et une épicerie sociale par l'association WIMA à destination des femmes étrangères migrantes
- La Charte du savoir vivre ensemble par des agriculteurs, sur la commune de Saffré
- Les ateliers de langues proposés par le centre social de Jaligny à la population néerlandaise
- La charte du nouvel arrivant par la chambre d'agriculture du Gers
- L'intégration des anglophones par l'association Intégration Kreiz Breizh pour les nouveaux arrivants anglophones